

mettra de rivaliser avec succès avec le Marché commun européen et le bassin asiatique du Pacifique.

Dans la cadre d'un accord entre nations souveraines qui fera que les obstacles tels que les barrières douanières et non douanières seront définitivement écartés, que les courants commerciaux se trouveront élargis et amplifiés et que les différences seront aplanies avec objectivité et justice, il y a tout lieu d'espérer que tant l'investissement que la création d'emplois évolueront au profit des trois pays. Nous serons aussi à même de trouver les économies d'échelle propres à relever la compétitivité du Canada, à restaurer celle des États-Unis et à aligner celle du Mexique sur les niveaux mondiaux. Un nouvel éventail d'options techniques peut s'offrir à la faveur d'une plus grande spécialisation et d'une diversification de la production et des exportations. Nous disposons du nécessaire pour que nos efforts se traduisent en un bien-être accru des habitants de toute l'Amérique du Nord.

Un marché tel que le Mexique, qui compte 82 millions de consommateurs et se trouve en pleine expansion, constitue un débouché potentiel pour les produits et les investissements d'un pays qui, comme le Canada, obtient le quart de son PIB de ses exportations de biens et de services. De même, le Mexique cherche à obtenir l'accès libre et réciproque pour ses produits au Canada et aux États-Unis. De surcroît, nous sommes certains que les investissements s'en trouveront accrus de même que le nombre des sources d'emploi rémunérateur, de sorte que les Mexicains n'auront pas à abandonner le territoire national en quête de travail dans le Nord. Une étroite relation économique nous lie déjà aux États-Unis, mais nous souhaitons à présent avoir l'assurance que cette relation s'intensifiera de façon ordonnée et équitable, compte dûment tenu de la disparité des degrés de développement de nos économies.

Les possibilités sont, en vérité, très vastes en raison de la complémentarité des économies mexicaine et canadienne. Le Mexique souhaite s'enrichir de l'expérience que le Canada a acquise dans les domaines où celui-ci est parvenu à établir une infrastructure de pointe et dispose de techniques pionnières. Tel est le cas, entre autres, des télécommunications et des transports publics, des projets avancés en matière d'irrigation, d'assainissement des eaux et de l'environnement. L'effort à accomplir pour moderniser le Mexique requiert de toute urgence l'accès à diverses options techniques permettant aux producteurs de répondre, grâce à une plus grande flexibilité, à l'attente des consommateurs modernes.

La perspective d'un commerce plus libre entre nos nations en ouvre une autre, le bien-être de nos populations. N'attribuons pas au libre-échange des méfaits infligés à la situation de la production par d'autres facteurs. Sont seuls à craindre les barrières et les obstacles supposément élevés pour protéger certains de la concurrence et qui, finalement, nuisent aussi bien à la créativité qu'au bien-être. Tôt ou tard, ne l'oublions pas, barrières et obstacles s'effondrent sous l'impulsion libertaire des peuples et de leurs exigences de justice.

Messieurs et mesdames les députés, un accord de libre-échange existe déjà entre le Canada et les États-Unis. La signature de cet accord a été précédée de négociations ardues et intenses, précieuse expérience dont le Mexique entend aujourd'hui tirer parti. Sans doute les discussions ont-elles été serrées, mais il est apparu finalement que pour le Canada—pays exportateur parmi les plus importants du monde—la prospérité économique est intimement liée à la pénétration de nouveaux marchés et, par conséquent, à des systèmes qui favorisent le libre-échange de biens et de services. Une économie qui se replie sur elle-même perd en compétitivité. Une économie qui s'ouvre avec talent injecte une force nouvelle dans sa vitalité concurrentielle.

C'est là une vocation que le Mexique partage. Sa culture et son histoire étayent son effort d'ouverture au monde et à la concurrence pour conquérir les marchés. Nous savons que la voie que suit chaque pays n'est autre que la résultante de sa propre expérience historique, de sa spécificité géographique et même des ressources dont il dispose. Aujourd'hui pourtant, les avantages comparatifs ne sont pas immuables; ils se créent. Les conditions de monde actuel nous contraignent, Canadiens et Mexicains, à employer toute notre énergie, notre imagination, notre opiniâtreté pour faire en sorte que nos objectifs convergent et que soit mise pleinement à profit la complémentarité de nos économies. Nous pourrions envisager l'avenir ensemble dans un souci du long terme et dans celui des générations futures qui méritent de vivre dans un monde meilleur.

La relation bilatérale entre le Canada et le Mexique aborde une nouvelle étape particulièrement dynamique. La disposition d'esprit de nos sociétés et l'intérêt de nos gouvernements nous sont acquis; ils vont nous permettre de resserrer les liens qui nous unissent dans nos différents domaines d'activité, tant sur le plan économique que sur les plans politique et culturel. Le Mexique souhaite, en particulier, donner une nouvelle dimension à la coopération entre nos pays dans deux domaines auxquels